

Département des affaires des Sauvages.

Le nombre des élèves est à peu près le même que l'année dernière, c'est-à-dire d'environ 100, et également partagé entre la division des garçons et celle des filles.

La conduite morale des enfants a été satisfaisante au point que l'un des professeurs, qui enseigne et élève des enfants depuis un grand nombre d'années, leur a rendu ce témoignage flatteur : " Je n'ai jamais vu qu'une école, qui, pour la bonne conduite, pût soutenir la comparaison avec celle-ci." Il voulait parler de l'école de garçons, mais celle des filles mériterait pour le moins autant d'éloge.

J'ai le plaisir de dire qu'instituteurs et professeurs ont trouvé leur tâche légère et facile, et aussi que les élèves ont passé une année agréable, en ce que les règles de la maison ont été appliquées d'une manière ferme mais paternelle, et que l'on a eu soin d'écarter des enfants toutes justes causes de plainte en leur donnant une nourriture saine et abondante, ainsi que de bons vêtements, et en les engageant à se divertir, pendant les récréations et les vacances, par des jeux et des amusements variés. Plusieurs garçons s'en allant chez leurs parents après la clôture de l'année scolaire, furent rencontrés par un missionnaire à qui ils dirent qu'ils seraient prêts à revenir immédiatement à l'école, si on leur demandait.

Après ce que je viens de dire, vous trouverez jusqu'à un certain point naturel d'apprendre que bien que différentes maladies, mais surtout la grippe, aient éprouvé cette province—comme elles ont, du reste, éprouvé tout l'univers, l'an dernier—il y a eu comparativement peu de maladie et rien qu'un décès parmi nos élèves. Naturellement, c'est au Dieu tout-puissant que nous reportons l'insigne faveur d'avoir été préservés de tristes accidents.

J'en viens maintenant à l'instruction scolaire, à l'éducation intellectuelle des enfants. Je veux dire la vérité sans exagération. Dans l'école de garçons la 1re classe n'a pas fait autant de progrès que nous le désirions, mais cela vient de ce que le professeur, bien qu'ayant toutes les connaissances voulues pour l'emploi, n'avait malheureusement pas le talent de communiquer sa science aux élèves. Je dois ajouter qu'il a quitté la maison, et qu'il sera remplacé par une personne ayant les aptitudes nécessaires.

Quant à la 2e classe, contenant plus de deux tiers des garçons, l'enseignement y a été couronné d'un succès complet. Son professeur est l'homme à la grande expérience duquel il est fait allusion plus haut. Il possède à un haut degré l'art de faire passer ce qu'il sait dans l'esprit de ses élèves. Il est, en outre, très méthodique et persévérant, faisant entrer l'instruction dans la tête des petits sauvages, comme le coin entre dans la bûche, si je puis me servir de cette comparaison. Son éloge sera complet quand j'aurai dit qu'il connaît à fond le caractère, le jugement, etc., de chacun de ses élèves; et bien qu'il soit très ferme avec eux les enfants l'aiment beaucoup. Il y avait dans le village un certain nombre de sauvages qui n'étaient pas en faveur de l'école; l'un d'eux chez qui deux petits-fils, âgés respectivement de 9 et 11 ans, étaient allés passer leur vacance du jour de l'an, l'année dernière, les ayant fait lire dans leur livre d'école, fait faire des exercices d'arithmétique, etc., fut tellement satisfait de leurs progrès qu'il en parla souvent par la suite et devint grand ami de l'institution. Dans l'école des filles, de très bons progrès ont été obtenus dans toutes les branches d'instruction auxquelles les élèves ont été appliquées. Bon nombre de garçons ont avec assez de succès appris des métiers—les uns celui de forgeron, d'autres celui de cordonnier, et d'autres encore celui de menuisier-charpentier, etc. Il y a un jeune apprenti-forgeron qui fait preuve d'un goût et d'un talent extraordinaire pour son métier. Nous avons décidé de consacrer une attention spéciale à l'enseignement de l'agriculture, qui est certainement d'une plus grande importance encore que les métiers dont je viens de parler, et nous espérons d'avoir plusieurs apprentis-cultivateurs l'année prochaine.

Les circonstances ne nous ont pas permis, cette année, de consacrer beaucoup d'attention à la musique pour les garçons, mais ça été le contraire pour les filles. Nous n'avons guère réussi non plus à faire parler l'anglais aux garçons, en récréation; néanmoins, nous n'abandonnons pas la partie, et nous espérons de finir par y réussir. Ici encore les filles l'emportent de beaucoup sur les garçons. Il n'y a pas eu d'instruction militaire ni d'exercice d'assouplissement cette année. Quant au costume dont je parlais dans mon rapport de l'année dernière, les choses sont restées dans le *statu quo*.